



# LES ABRIS GRAVÉS DE LA FORÊT DOMANIALE DE FONTAINEBLEAU

Première partie : du Mont-Aigu aux Hautes Plaines

François BEAUX

En ce qui concerne l'art rupestre en France, le site constitué par l'ensemble gravé en plein air de la Vallée des Merveilles et du Mont Bégo peut être considéré comme le premier. Peu de gens savent que, en quantité de gravures, le massif de Fontainebleau est le deuxième de notre territoire. Ainsi le recensement effectué par le GERSAR en 1998 fait état de 1120 cavités ornées dans le sud-est du Bassin Parisien, diversement réparties au sein d'un polygone compris entre Nemours, Mareshes, Rambouillet, Arpajon, Melun et Fontainebleau.

## L'art rupestre du massif de Fontainebleau

Il s'agit d'un art très particulier que l'on trouve dans les cavités rocheuses des massifs de grès, si abondants dans cette partie de l'Ile-de-France. Fait de sillons approximativement rectilignes obtenus par frottement ou abrasion linéaire de la surface du grès à l'aide d'un objet dur (silex, grès, métal ou autre), c'est un art où les courbes sont rares et souvent maladroites.

Ces sillons, quelques fois isolés, peuvent se disposer en faisceaux plus ou moins parallèles ou convergents, ou se recouper en grilles et quadrillages. Quelques figures symboliques sont souvent associées comme cruciformes, étoiles et rouelles, carrés et dérivés. Les anthropomorphes sont peu fréquents et de structure trop variée pour fournir des indications. Les figures animales sont encore plus rares avec quelques cervidés schématiques. L'époque moderne voit apparaître les croix latines ou les calvaires puis les inscriptions alphabétiques qui remontent rarement au-delà du XVII<sup>ème</sup> siècle. Remarquons que toutes ces gravures sont toujours situées dans des cavités, qu'il s'agisse de surplombs sous les platières, de cavités géodiques ou d'auvents ménagés entre des accumulations de blocs rocheux. Quelques gravures en plein air sont décrites, comme aux Trois

Pignons, mais il s'agit soit de gravures obtenues par martelage utilisant un registre de symboles pseudo médiéval et qui seraient des créations très récentes, soit d'inscriptions alphabétiques contemporaines. Signalons d'autre part l'existence d'une gravure d'équidé très particulière par son naturalisme qui a été attribuée à l'époque paléolithique mais dont l'extrême rareté - la seule connue dans toute l'Ile-de-France - nous en interdit de préciser la localisation.

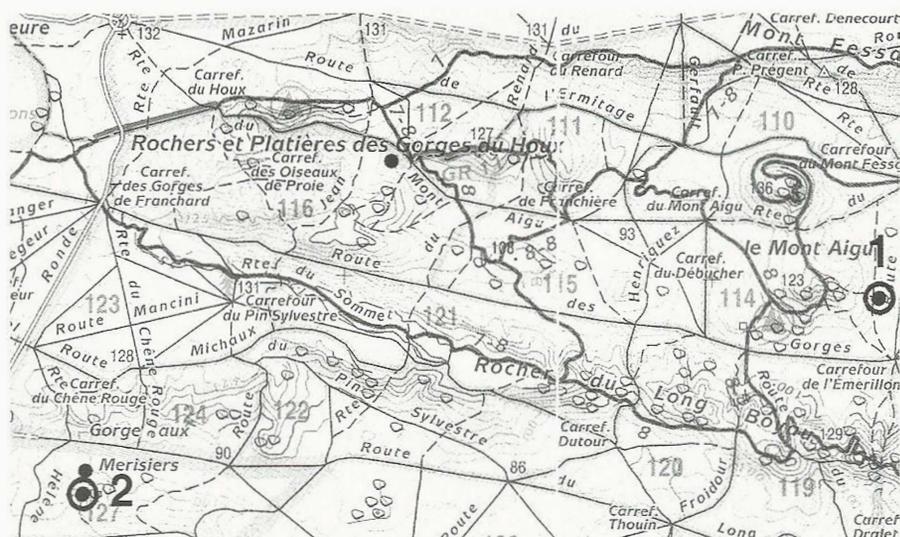
L'art rupestre de Fontainebleau, que l'on peut qualifier de classique, est encore bien mystérieux. Il ne date pas toujours, comme le disait Georges NEHL, du "week-end" dernier. Il a été démontré que certaines de ces gravures schématiques étaient déjà exécutées par les populations du Mésolithique, époque de l'extrême fin du Paléolithique que l'on peut situer, dans notre région, entre 6000 et 4000 ans avant J.C. Les époques suivantes, Néolithique, Age du Bronze, Age du Fer, Gallo-romain et Moyen Age, ont chacune fourni leur contingent de gravures et ceci jusqu'à nos jours bien entendu, sachant cependant qu'il est souvent bien difficile d'attribuer une datation précise à une gravure particulière.

Le terme d'abri orné comprend toute cavité contenant une ornementation peinte ou gravée. Les peintures étant très rares dans le massif, puisque trois seulement sont connues, ce sont donc essentiellement des gravures que l'on observe et nous utiliserons le terme d'abri gravé.

## En Forêt Domaniale

Une publication du GERSAR, datant de 1988, s'intitulait "Aperçu de l'art rupestre en Forêt de Fontainebleau". Il s'agissait d'un recueil des articles publiés dans la revue de l'association à cette date, recueil qui faisait état de 70 cavités ornées connues à l'époque et qui en décrivait 25 dans le détail. Des prospections approfondies ont eu lieu depuis, amenant de nouvelles découvertes.

Un recensement récent fait ainsi état de 92 cavités ornées en forêt domaniale de Fontainebleau, diversement réparties et d'intérêts très variables. Certaines cavités ne comportent que deux ou trois sillons ou très peu de gravures. Elles sont répertoriées mais la pauvreté de leur décoration nous les feront négliger dans cet article. Nous proposons de décrire les plus intéressants en nous restreignant, dans cette première partie, aux abris qui s'étendent du Mont



Situation des abris du Mont-Aigu et de la Gorge aux Merisiers

(d'après IGN 1/25000<sup>ème</sup>).



Aigu aux Hautes Plaines en passant par la Gorge aux Merisiers et Franchard. Les numérotations en gras dans le texte correspondent à celles des cartes ; les abris d'intérêt secondaire sont seulement situés sur les cartes.

D'autres articles décriront les abris du reste de la forêt. Signalons qu'une publication du GERSAR couvre les Trois Pignons et le Coquibus). Précisons enfin que le nom d'un abri est constitué par le nom du lieu-dit dans lequel il se trouve suivi d'un numéro attribué le plus souvent dans l'ordre de découverte. Un surnom est quelque fois donné afin d'en faciliter la reconnaissance.

### CONSEILS DE VISITE

Du fait de la distance qui les sépare et des difficultés éventuelles à les retrouver sur le terrain, visiter tous ces abris en une seule journée mérite de se lever tôt. Une vélo "tout chemin" (VTC) faciliterait certainement les déplacements mais n'éliminerait pas les accès pédestres dans les parcelles. Un choix de visite s'impose donc.

Une bonne lampe électrique est indispensable dans bien des cas, même si toutes ces gravures semblent avoir été effectuées à la lumière du jour. Une brosse douce (nous insistons sur le terme "doux") peut être utile pour nettoyer sables et débris végétaux, en se gardant bien de frotter les gravures qui sont souvent effectuées sur des zones de grès relativement tendres.

En aucun cas il ne faut souligner les gravures à la craie ou à l'aide de colorants ou de peintures, ni les recreuser ni surtout ajouter d'inscriptions.

Bien que difficiles à réaliser en pratique, des photos peuvent, bien sûr, être prises. Nous conseillons alors de travailler en éclairages obliques ou rasant qui n'écrasent pas les gravures comme le font les éclairages de face, mais, au contraire, en font ressortir le relief. Ces éclairages sont obtenus le plus facilement avec des flash détachables réglés sur des expositions de type TTL ("through the lens", c'est-à-dire à travers l'ob-



Paroi du fond de l'abri du Mont Aigu n° 1

(photo F. Beaux)

jectif). Des professionnels apporteraient batteries et éclairages fixes, trépieds et posemètres, mais seraient accompagnés d'une équipe de soutien...

### LE MONT AIGU

#### Le Mont Aigu n° 1, ou "Abri Perraud" (1)

Dans ce petit massif proche de la ville et très fréquenté, un abri gravé a été découvert par un forestier, P. P. PERRAUD, le 7 juin 2001 dans la parcelle 114. L'accès se fait par le carrefour de l'Émerillon en suivant une petite sente qui remonte vers le nord en longeant le pied du Petit Mont Aigu. A 250 mètres environ, le sentier amorce une descente. Un petit groupe de rochers se trouve alors sur la droite (vers l'est) dont l'un, à 10 mètres, s'ouvre vers l'est par une géode. Plusieurs sillons verti-

caux tapissent le fond ainsi qu'une quarantaine de cupules et d'autres figures qui se trouvent au plafond. La paroi gauche et le plafond ont été partiellement débités par des carriers; d'autres gravures se trouvent donc sur un bloc devant l'entrée.

### LA GORGE AUX MERISIERS

#### Gorge aux Merisiers n° 1 (2)

Situé sur le versant nord de la Réserve Biologique de la Gorge aux Merisiers, aux environs du milieu de la parcelle 127, cet abri gravé a été découvert en janvier 1987 par Michèle TISSEBRE. Une petite grotte s'ouvre au pied nord d'un énorme bloc siégeant presque en haut d'un promontoire rocheux dominant au sud le carrefour de la route du Long Boyau et de la route Hélène. Sa paroi gauche est tapissée de sillons parallèles assez profonds du plus pur style



Paroi gauche de l'abri de la Gorge aux Merisiers n° 1

(Relevé GERSAR)



Les abris gravés de la forêt domaniale de Fontainebleau

des gravures de Fontainebleau, sillons peut-être d'origine mésolithique. Près de l'entrée, dans un ensemble de sillons plus fins se trouve une minuscule gravure représentant une croix aux extrémités cupulées, de facture certainement plus récente et qui serait un anthropomorphe pour certains.

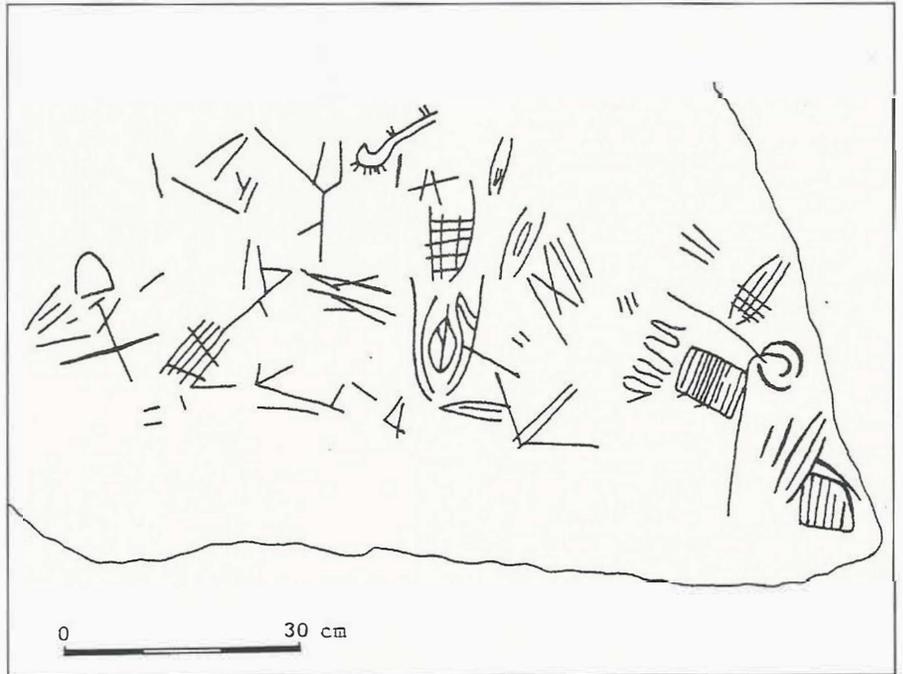
D'autres sillons divers se trouvent sur un bloc à droite de l'entrée et sur la paroi du fond de l'abri. Aucune pollution n'a encore été notée dans cette grotte du fait de la très faible fréquentation du secteur. Ainsi beaucoup d'abris gravés sont protégés uniquement par le fait qu'on en ignore l'existence.

Gorge aux Merisiers n° 2

A 50 mètres au nord de l'abri précédant et en bas de pente, une cavité en cloche s'ouvre au ras du sol et se développe en hauteur sur plusieurs mètres. Malgré son aspect spectaculaire, elle ne contient que deux sillons.

LES GORGES DE FRANCHARD

Ce lieu fort célèbre contient trois abris gravés, heureusement situés



Dalle de l'abri de la Cuisinière

(photo F. Beaux)

franchement à l'ouest de la partie très fréquentée qui s'étend surtout de l'Ermitage à la Roche qui Pleure.

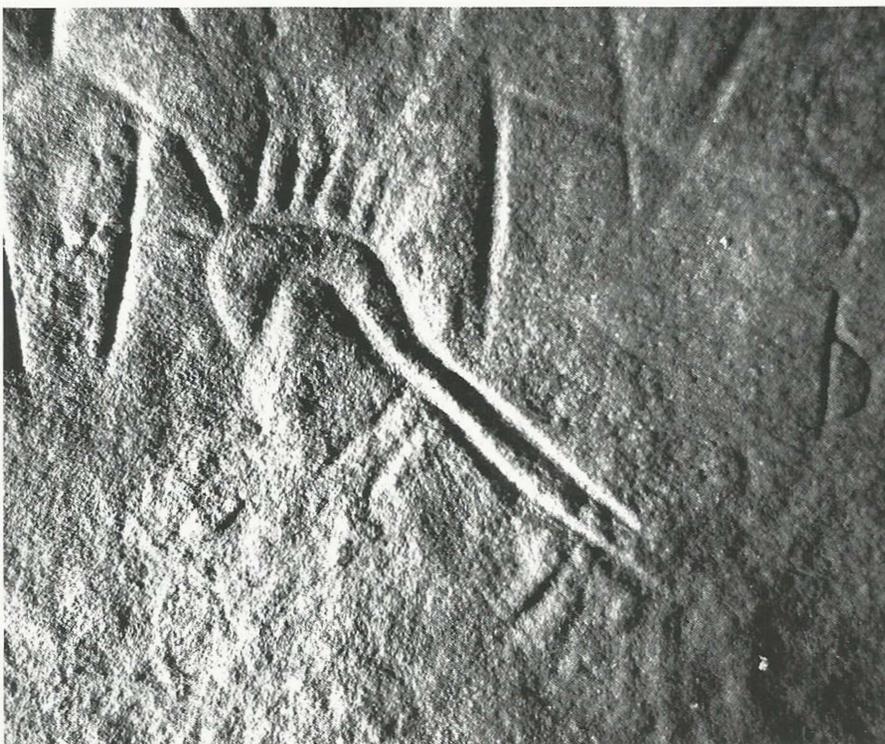
Franchard n° 1 ou "Abri de la Cuisinière" (3)

La Cuisinière est un ensemble de

rochers se groupant à l'extrémité ouest des crêtes nord de Franchard. Très apprécié par les escaladeurs, il doit son nom à un énorme bloc rappelant le gros poêle qui garnissait autrefois les cuisines.

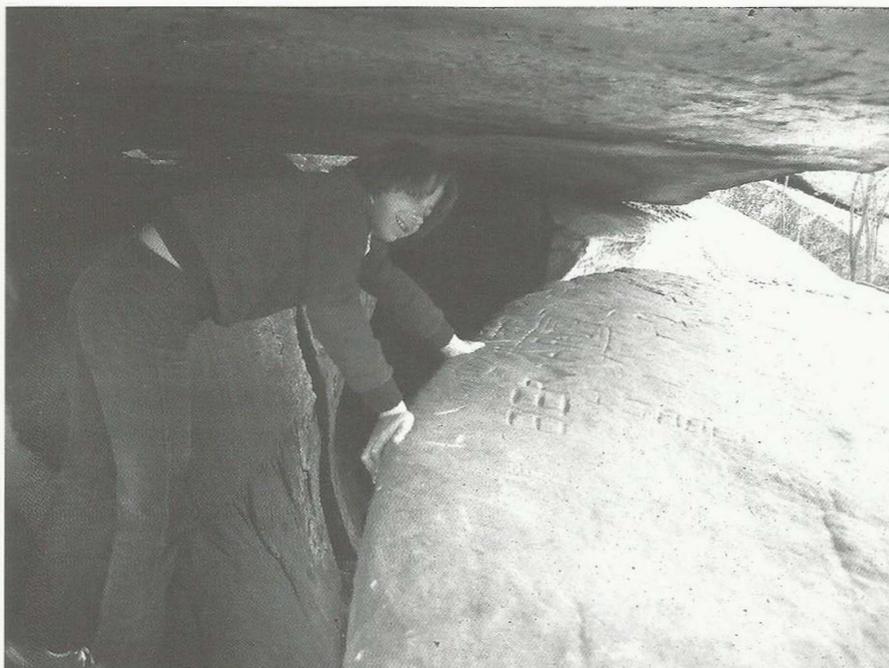
Un seul abri gravé, peu facile à trouver, est connu dans ces crêtes nord. Il s'agit d'un auvent sous surplomb en versant nord du pignon côté 124,9, situé sous la platière approximativement à un tiers de chemin entre la route du Carnage et la route des Buttes de Franchard dans la parcelle 764. Sous cet auvent, une dalle au sol, large d'un peu plus d'un mètre, présente de nombreuses et fines gravures.

Quelques grilles et quadrillages sont notés ainsi que divers sillons. Certains sillons, agencés en fuseaux, semblent être des symboles féminins. Une série de traits disposés en accordéon évoque un serpent, image très rare à Fontainebleau. La figure la plus curieuse est une représentation rappelant une serpette garnie de petits traits perpendiculaires de sorte que, vue dans l'autre sens, une sorte de quadrupède avec crinière peut apparaître. Une attribution de ces gravures à l'époque gauloise est tentante mais nullement démontrée.



Serpette ou cheval ?

(photo F. Beaux)



L'auvent de la Verte

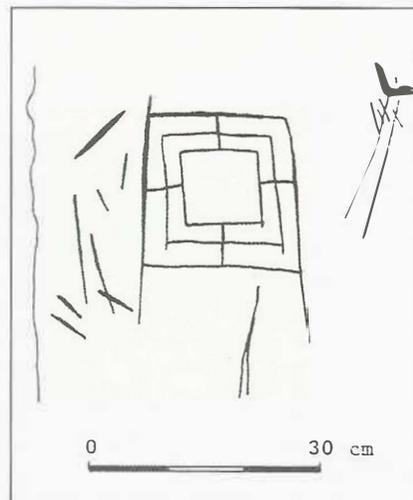
(photo F. Beaux)

#### Franchard n° 2 ou "Auvent de la Verte" (4)

Sur les crêtes sud des gorges de Franchard, se trouve un parcours d'escalade balisé autrefois en vert. Sur le versant nord de ce massif, une crête secondaire se prolonge vers le nord, approximativement vers le milieu de la parcelle 764.

C'est sous la platière de ce versant nord et tout en haut de cette crête secondaire qu'un gros bloc abrité sous un grand surplomb présente sur sa face supérieure une gravure presque isolée de triple enceinte, énigmatique figure composée de trois carrés concentriques reliés par des médianes, malheureusement oblitérée par des inscriptions modernes. Cette figure était connue dès le Moyen Age comme support à un jeu de pions, mais ici la disposition peu confortable ne se prête que difficilement au jeu.

Un contenu symbolique est beaucoup plus vraisemblable. On sait par exemple que dans nombreuses sociétés secrètes se succèdent trois états, candidat, initié et maître, grades auxquels on accède par quatre séries d'épreuves. Regrettons simplement qu'aucune de ces sociétés n'ait jamais revendiqué ce symbole !



Triple enceinte de la Verte

(Relevé GERSAR)

cavité géodique s'ouvrant vers le sud et se trouvant dans la masse de grès à deux mètres du sol. Cette grotte, peu aisée à trouver dans le labyrinthe de roches de ce versant, tourne pratiquement le dos à l'auvent de la Verte.

Quelques talents d'escaladeur sont nécessaires pour y accéder. Le sol est couvert de gravures assez usées mais variées où les quadrillages sont nombreux. Il s'agit de quadrillages fermés, c'est-à-dire dont les contours délimitent nettement la grille.

#### Franchard n° 3 ou "Grotte Dresco" (5)

DRESCO était un des compagnons voyageurs, groupe qu'animait Jean LOISEAU, et qui découvrit cette belle cavité gravée. Située sur le versant sud des crêtes sud (parcelle 764) et dominant la route des Gorges de Franchard presque à l'aplomb du carrefour de Saulx, il s'agit d'une

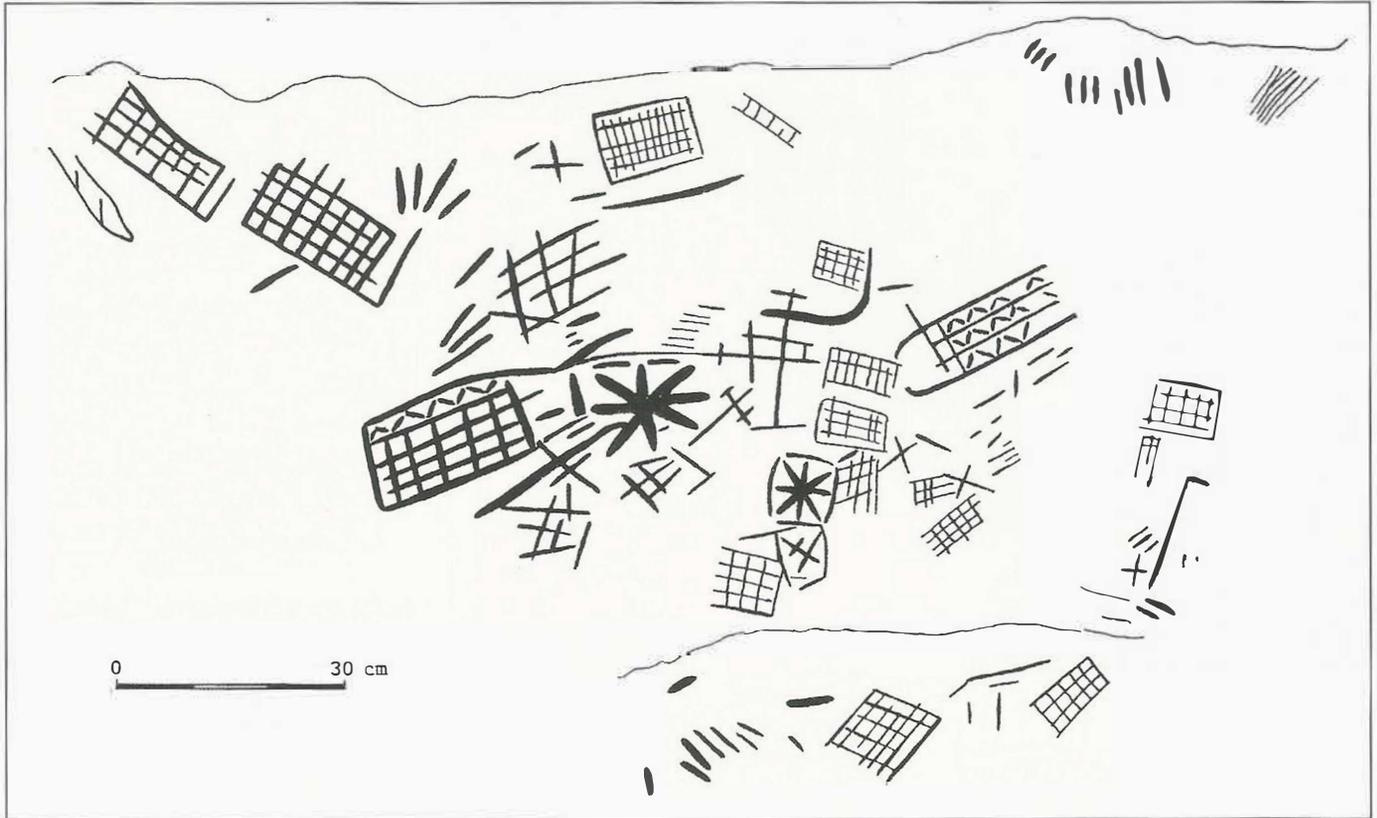


Pied et main de la grotte Dresco

(photo F. Beaux)



Les abris gravés de la forêt domaniale de Fontainebleau



Gravures du sol de la grotte Dresco

(Relevé GERSAR)

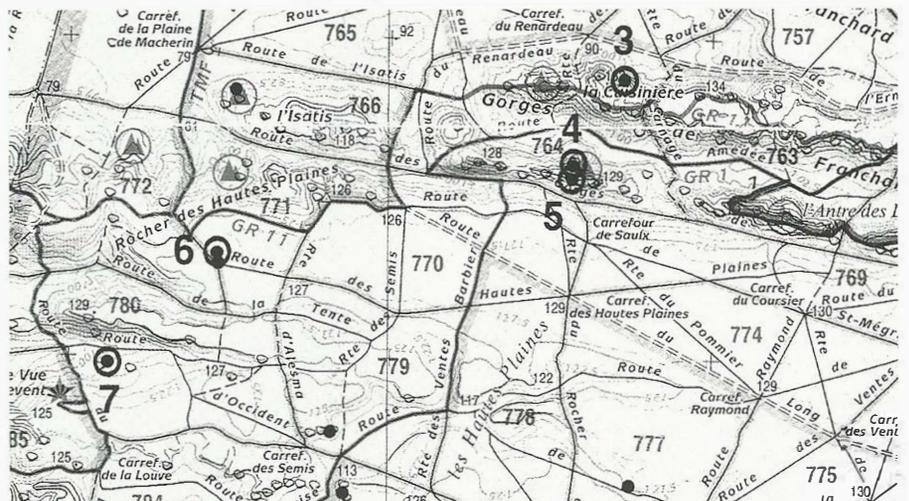
Deux de ces grilles sont ornées de chevrons ou de zigzags, motif peu habituel. Au centre une grande étoile à huit branches voisine avec un carré muni de médianes et de diagonales, espèce de drapeau anglais que l'on nomme marelle simple et que l'on retrouve dans de nombreux autres abris gravés.

Sur la paroi droite, outre un grand quadrillage usé et une croix, se trouve une représentation schématique d'une main et d'un pied dont nous n'avons pas d'équivalent ailleurs. Il est à regretter la fréquentation de cet abri qui accentue l'usure des gravures, d'autant plus que des écoulements de sable et de débris végétaux par une ouverture secondaire recouvrent souvent les gravures. Une brosse douce est alors nécessaire pour dégager le sol ; une fois l'observation des gravures réalisée, il est conseillé de les masquer légèrement avec quelques débris afin qu'elles ne subissent pas le sort de la paroi de droite, à savoir des inscriptions modernes du plus triste effet.

Les bisons de Franchard

Une curiosité contemporaine a été exécutée par un inconnu qui connaissait bien les peintures paléolithiques de la Grotte de Niaux en Ariège. Il s'agit de bisons sculptés en plein air sur un bloc rocheux qui borde, à droite et à 100 mètres, le sentier de grande randonnée n°11 lorsqu'il quitte

vers le nord la route des Gorges de Franchard pour traverser la partie est du petit massif de l'Isatis, à la jonction des parcelles 764 et 766. Le plagiât est évident mais le résultat n'est pas inintéressant ; il devient cependant peu aisé d'observer ces œuvres car elles se recouvrent peu à peu de lichens.



Carte de répartition des abris gravés de Franchard et des Hautes Plaines

Les points simples indiquent les abris secondaires, les points entourés et numérotés les abris décrits dans le texte (d'après IGN 1/25000<sup>ème</sup>).



### Isatis n° 1

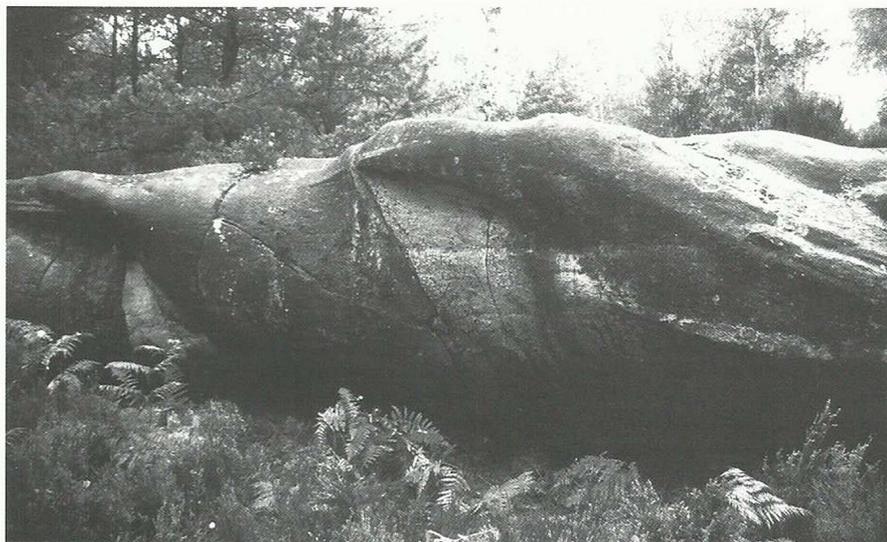
Au sud-est du carrefour de la route du Loup et de la route de l'Isatis se trouve un massif rocheux bien connu des escaladeurs : l'Isatis. En provenant du parking et en tirant un peu sur la gauche, dans les premiers rochers rencontrés et sous un surplomb se trouvent quelques gravures dont une grille très fine et quelques inscriptions alphabétiques du XIX<sup>ème</sup> siècle, curiosités à voir si vous passez tout près.

### LES HAUTES PLAINES

Dans ce vaste et complexe secteur que certains voudraient mettre en réserve intégrale, six abris gravés sont actuellement répertoriés dont deux méritent une visite.

#### Hautes Plaines n° 1 ou "Abri du Triple Huit" (6)

A son extrémité ouest, la route des Hautes Plaines se prolonge par la route du Loup servant de séparation entre les parcelles 771 et 772. C'est au nord immédiat du carrefour de ces deux routes que se trouve une dépression au fond de laquelle un rocher surplombe. La face du surplomb est couverte de gravures diverses et d'inscriptions parmi les-



L'auvent du Triple Huit

(photo F. Beaux)

quelles se trouve une curieuse figure de triple huit évoquant à la fois un écheveau et un entrecroisement de fils, peut-être un signe de reconnaissance d'une confrérie de tisserands.

Ce signe se retrouve dans d'autres abris gravés de l'Essonne par exemple ou sur certains bâtiments anciens. Au centre du panneau une croix sur pied évoque un Saint Sacrement de forme losangique, une autre reprend cette disposition mais

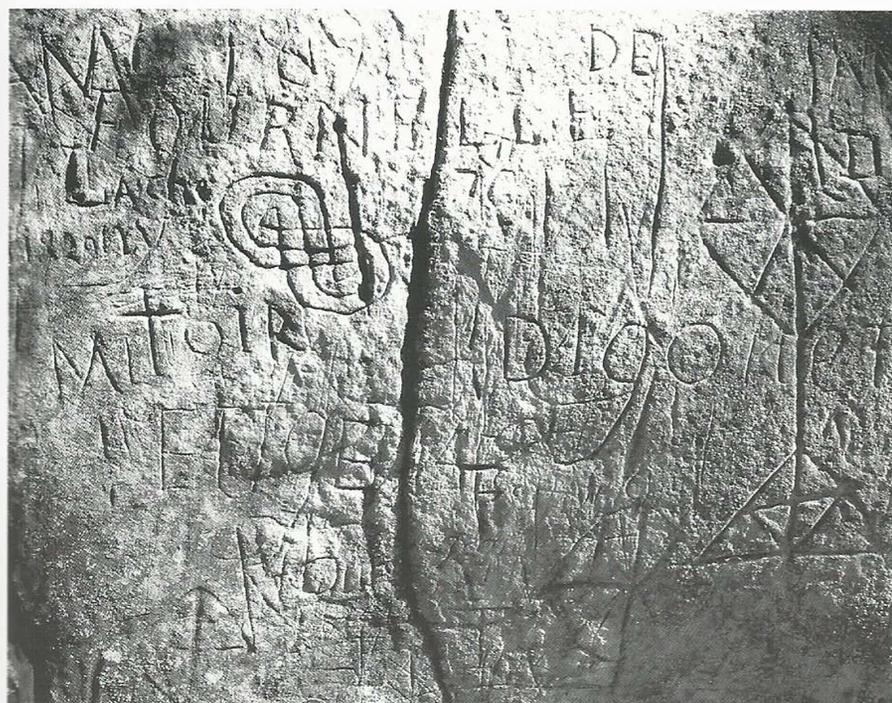
sans pied. A gauche, sous le surplomb, est gravée une très belle fleur de lys. Quelques dates du XVII<sup>e</sup> siècle figurent sur la paroi dont un 1683 comptant parmi les plus anciens millésimes gravés en forêt.

Le patronyme de FOURNELLE rappelle celui de la grotte des Maréchaux au Coquibus, personnage qui signait alors, avec une légère consonance compagnonique, ANTOINE FOURENELLE MARECHALE 1790. S'agit-il du même ? Et qui était Antoine MUILOT qui gravait son nom en 1804 ? Bien d'autres petites curiosités pourraient être observées dans cet abri.

A quelques mètres, en revenant vers le chemin, une petite cavité basse abrite quelques sillons mal systématisés mais peut-être anciens, constituant l'abri des Hautes Plaine n° 2.

#### Hautes Plaines n° 3 (7)

C'est en 1991 que Pascal DESCANTES, à qui nous devons de nombreuses découvertes d'abris ornés en forêt de Fontainebleau, trouva une cavité gravée au sud de la route d'Occident lorsqu'elle traverse la parcelle 780. Environ 200-300 mètres à l'est de l'intersection de cette route avec celle de Louvard, au sud donc, se trouve un petit massif rocheux près du sommet duquel, dans une géode s'ouvrant à l'ouest, figurent de grands sillons formant plusieurs croix latines.



Triple huit, croix et inscriptions diverses sous l'auvent du Triple Huit

(photo F. Beaux)



Les abris gravés de la forêt domaniale de Fontainebleau



Des gravures de 6000 ou 8000 ans ? (sol de la grotte Dresco à Franchard)

(photo F. Beaux)

Un deuxième groupe de sillons, plus courts, est associé à une autre croix. Un curieux motif évoque pour certains un anthropomorphe. Une dernière figure représenterait un visage en forme de masque. L'ensemble, encore une fois situé dans un secteur peu fréquenté, est bien conservé.

Hautes Plaines n° 4, 5 et 6

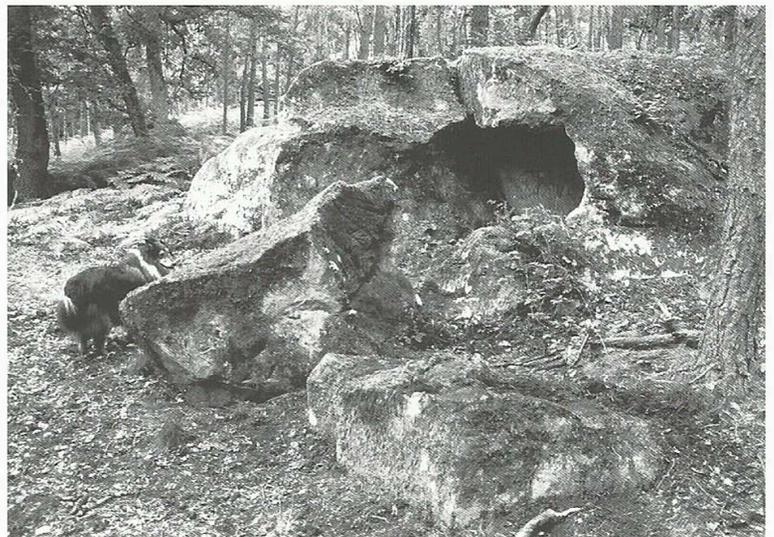
Répartis respectivement dans les parcelles 777, 779 et 782, ces abris offrent essentiellement des sillons souvent usés et peu apparents et leur localisation ne sera pas décrite. Ils n'en constituent pas moins des témoignages de la fréquentation de la forêt à des époques préhistoriques ou historiques. Le GERSAR se tient à la disposition de toute personne qui désireait les visiter.

Certaines de ces gravures se sont conservées depuis 8000 ans, il serait dommage de les faire disparaître en quelques minutes.

La liste de tels méfaits s'allonge malheureusement chaque jour, bien souvent par ignorance, trop souvent par vandalisme.

Ce patrimoine, témoin des idées, des croyances ou des superstitions de nos

ancêtres, nous pouvons ne plus le comprendre aujourd'hui, mais nous devons le respecter et le transmettre.. Alors ne surajoutez pas vos initiales qui feraient disparaître ces précieuses gravures.



L'abri du Mont Aigu n° 1 partiellement détruit par les carriers